



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 134 E

Date : les 5 et 6 juin 2010
Activité : Escalade
Lieu : Ailefroide (Ecrins)

6 personnes présentes : Georges TUSCAN, Alain TUSCAN, Liliane XICLUNA, Olivier LISART, Johan PITELET et Alain JEANPIERRE.

Cette sortie était prévue aux Dentelles de Montmirail où, je m'étais laissé dire qu'il y avait plein de grandes voies assez faciles... Mais après avoir acheté et étudié le topo, j'ai constaté que les grandes voies à notre niveau sont très rares, l'endroit semble plutôt être le paradis de la « couenne » (pour les néophytes, c'est un secteur de voie d'une seule longueur...) De plus la chaleur qui a déjà fait son apparition nous aurait gâché le plaisir comme à Quinson le WE précédent... Après avoir consulté les inscrits, je change le lieu pour Ailefroide, notre éden de la grimpe depuis plusieurs années.

Alain (JP) doit venir nous rejoindre dimanche après avoir passé la nuit dans le magnifique château de Picomtal, proche d'Embrun... Que voulez-vous, nous n'avons pas les mêmes valeurs ! Nous, on se contente du camping d'Ailefroide...

Samedi matin, à 7 heures, nous partons de chez moi à Allauch, en direction des Ecrins. Nous faisons une halte à Embrun pour faire quelques courses à l'inter marché, puis nous continuons vers Ailefroide où nous arrivons vers 11 h. Il n'y a personne chez le gardien, mais nous allons tout de même nous installer à notre emplacement habituel. Nous montons les tentes avant de casser une petite croûte. Il reste encore beaucoup de neige cette année et certaines voies ne sont pas accessibles, du genre « Orage

d'étoiles » ou mouillées comme dans le secteur « Fissure d'Ailefroide ».

Une fois restauré, nous partons donc vers le secteur de la Draye (au soleil) afin de faire « Chaud Biz », une voie d'escalade cotée D, de 180 m en 7 longueurs, (6A max).

Partis avec juste la page photocopié du topo de la voie, nous nous trompons de lieu de départ et après avoir vainement cherché pendant près d'une heure, Olivier se dévoue pour retourner chercher le topo dans la voiture...



Dame Marmotte qui voulait se faire tirer le portrait...

En fait, la voie est juste au dessus du parking et avec le topo nous trouvons rapidement le départ.

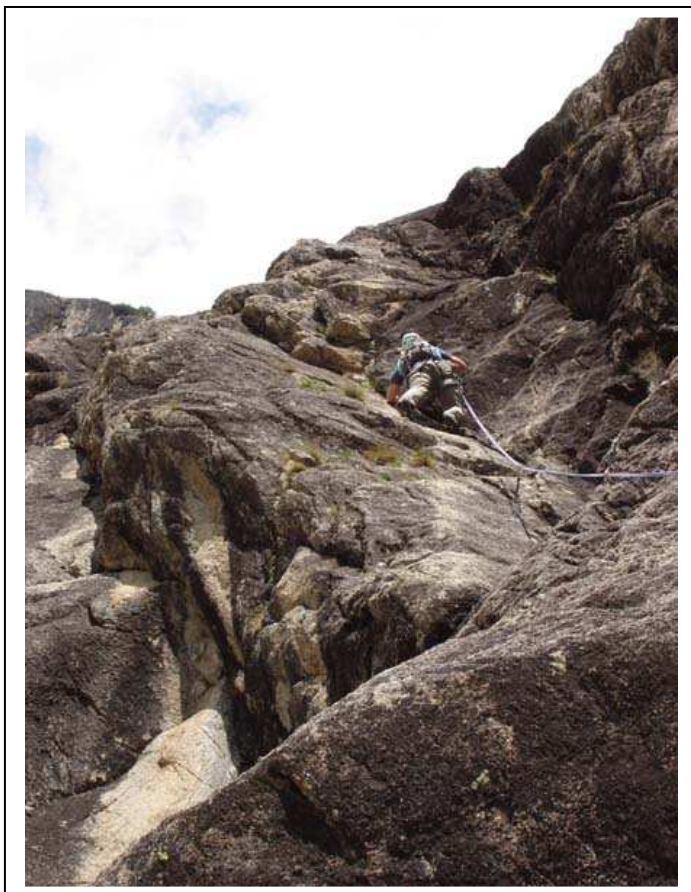
Je pars en tête, encordé avec Liliane et Olivier sur le rappel de 100m, (pour les habitués, nous grimpons en flèche...). Alain et Johan nous suivent en « réversible » afin d'assister éventuellement Olivier dont c'est la première grande voie. Peine perdue, il se débrouillera comme un chef...

Je ne suis pas en forme, j'ai sans doute trop fait la fête la veille au soir pour l'anniversaire d'Hélène et des violentes douleurs à l'abdomen me perturbent surtout au « relais ». Heureusement, excepté un « pas dur » au début, les 6 premières longueurs de la voie sont faciles, le « crux », c'est la 7^{ème} en 6A. Il y a une cordée d'Italiens au-dessus de nous, ils ont 4 longueurs d'avance sur nous lorsque nous partons, mais nous les rattrapons tout de même. Ce n'est pas que nous sommes extrêmement rapide c'est surtout qu'ils sont vraiment très lent...



Le ciel se dégage sur les magnifiques aiguilles d'Ailfroide

La 5^{ème} longueur, heureusement facile, est la plus pénible pour moi, mes douleurs augmentent avec en prime, une forte envie de vomir... Heureusement pour ceux qui me suivent, cela n'arrive pas, mais je décide d'abandonner après la 6^{ème} longueur, là où la voie coupe le sentier de descente.

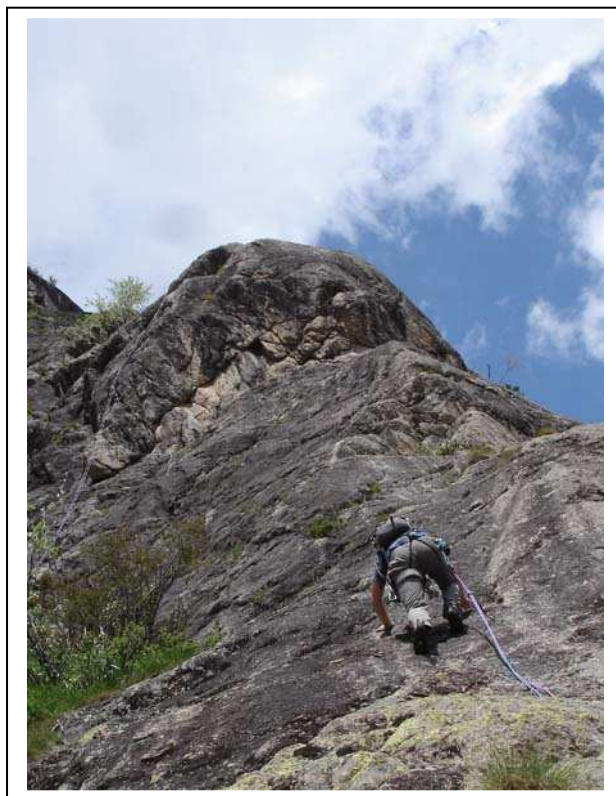


La 7^{ème} longueur est la plus difficile avec un surplomb en 6A à passer, je propose à Alain et à Johan de finir la voie en faisant 2 cordées de 2. Ils hésitent, surtout qu'un italien est pendu dans le surplomb depuis 20 mn et il en sort que grâce aux indications que Johan lui donne en anglais. Finalement on choisit de tous redescendre et d'aller faire des petites voies à la base des rochers de la Draye. Je les quitte pour les attendre dans la voiture. Lorsqu'ils arrivent au parking, nous repérons 2 chamois qui gambadent sur les névés du Pelvoux... Nous allons ensuite payer le camping, le gardien est bien présent ce soir. Nous décidons ensuite de monter au Pré de Madame Carle afin d'apercevoir le Glacier Blanc. Nous faisons une courte balade à pieds après le parking. Derrière le refuge, une marmotte nous « appelle » de ses cris stridents, je l'approche jusqu'à 3 m avant qu'elle se décide à rentrer dans son terrier... Nous retournons au camping afin de profiter des douches chaudes et de faire un gros feu de camps afin d'avoir une bonne braise pour nos nombreuses viandes à griller...

Alain (JP) dans la 4^{ème} et dure longueur d'« Ecrins Total »

Après l'habituel et pantagruélique repas du soir, nous dégustons l le génépi de Johan, puis celui d'Alain et enfin le mien qui semble être « celui qui arrache le plus » dixit Johan... Rassurez vous, fidèle à mes principes je n'en bois pas... Après cette veillée autour du feu, nous allons rejoindre chacun dans notre tente pour un sommeil réparateur.

Au matin, je me lève un peu avant 6 heures, la température est douce (pour Ailefroide) mais le ciel est très nuageux, complètement bouché même... Je me recouche avec un livre jusqu'à 7 heures avant de me relever, le ciel s'est dégagé et on commence à apercevoir des zones de bleu... Quelques branches sur le foyer de la veille et le feu reprend sans problème. Johan, puis Olivier et enfin Alain se lèvent et vers 7 h 30 je réveille Liliane. Après notre petit déjeuner, nous commençons à plier le camp en attendant Alain (JP). Il arrive un peu avant 9 heures. Nous lui, proposons d'aller faire la « voie éteinte », mais il n'a pas de couineurs et la voie n'est que partiellement équipée...



Alain dans la 6^{ème} longueur d'« Ecrins Total »

Il nous propose de faire « Ecrins Total », une voie D+ de 200 m en 7 longueurs dans le secteur de « la Poire ». Nous acceptons et nous partons aussitôt. En arrivant au pied de la voie, nous retrouvons nos chamois de la veille sur le névé. Il y a déjà 3 grimpeurs que se préparent à partir et nous attendons notre tour avant de prendre le départ. Nous faisons 3 cordées de 2 Alain (JP) part le premier avec Olivier, je suis avec Liliane et Alain (T) et Johan forme la dernière cordée... Les 2 premières longueurs sont assez faciles, mais la 3^{ème} et 4^{ème} sont dures. Il y a 2 passages déversants dans la troisième, Alain (JP) nous laisse une sangle dans le premier pas dur afin de nous protéger des « chutes au sol »... Je passe le premier pas mais je suis trop fatigué pour faire le second sereinement alors je « tire à la dégainé » pour passer le dévers. La voie continue en traversée horizontale et il y a encore un passage d'adhérence « précaire » que je négocie mal. Je passe trop haut alors qu'il aurait fallu descendre un peu, mon pied droit glisse et je tombe. Heureusement Liliane m'assure bien (merci Liliane) et je m'arrête environ 2 m plus bas, au dessus du vide. Une chute en tête dans une grande voie, c'est impressionnant... Je remonte jusqu'au relais pour faire venir Liliane. La 4^{ème} longueur est encore plus dure, elle est soutenue et il y a un pas très délicat vers la fin il est mal protégé et il faut oser le faire. Alain (JP) nous a laissé encore une sangle qui protège le pas. Chapeau pour lui qui la fait sans cette assurance supplémentaire... Les trois dernières longueurs sont plus cool, un dernier passage délicat dans la dernière sans doute plus à cause de la fatigue et du mal au pieds que de la difficulté... Arrivé au sommet, nous descendons en rappel suivant la méthode AJP... c'est-à-dire que nous descendons sur une corde à simple de 50 m attaché au relais, puis sur la suivante qu'Alain (AJP) et Olivier détache au fur et à mesure qu'ils descendent avec le rappel de 100m... cette méthode nous permet de gagner un peu de temps et surtout d'être moins nombreux à attendre sur les petites vires des rappels... Vers 14 h 30 nous retournons au camping afin de déjeuner et de plier les tentes, le ciel s'assombrit, il est temps de rentrer au bercail. Vers 16 heures, nous quittons Ailefroide alors que le ciel se couvre mais nous n'aurons la pluie qu'à partir de la Roche de Rame jusqu'à Embrun, puis entre Sisteron et Cadarache. La rentrée sur Marseille est encore une fois problématique, mais nous finissons par arriver vers 19 h 30 à Allauch.

Ailefroide est décidément le paradis de la grimpe et toujours un régal à chaque fois Un nouveau topo doit sortir en septembre avec des nouvelles voies, nous ne manquerons sûrement pas d'y revenir...

Georges TUSCAN